

BULLETIN  
DE LA  
SOCIÉTÉ BELGE DE GÉOLOGIE, DE PALÉONTOLOGIE ET D'HYDROLOGIE  
BRUXELLES  
TOME LXV — ANNÉE 1956

---

---

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE  
DU 17 JANVIER 1956.

*Présidence de M. A. LOMBARD, président.*

**1. Rapport du Président, au nom du Conseil d'administration :**

MESSIEURS,

Une société telle que la nôtre peut se déclarer satisfaite si, tout au long d'une année, elle a su maintenir intact son potentiel scientifique, je veux dire donner à ses membres l'occasion d'apporter à sa tribune des communications qui tiennent compte de l'évolution des idées dans le domaine aux multiples aspects qui est le sien.

J'ai le sentiment que, sous ce rapport, nous n'avons qu'à nous féliciter de l'exercice qui vient de s'écouler. Nos séances sont régulièrement suivies par un nombre croissant d'auditeurs et les témoignages ne sont pas rares du grand intérêt que l'Étranger porte à nos publications. Je n'en veux pour preuve qu'une note que nous venons de recevoir, à la date du 30 décembre, du Geological Survey of England où celui-ci nous remercie vivement pour l'envoi régulier de notre *Bulletin* en faisant observer qu'il lui est fort utile.

Certes, tout ce qui touche à la géologie de la Belgique reste notre préoccupation principale et il ne peut en être autrement lorsqu'on voit, au fur et à mesure que notre sol se trouve mieux connu, les problèmes relatifs à sa constitution s'amplifier et les points d'interrogation se multiplier. Mais nous ne négligeons pas pour autant le vaste champ de recherches que constitue notre immense Congo et, par delà le Congo, nous pensons aussi que

la Terre est une commune patrie pour tous les géologues. Une société comme la nôtre se doit d'entrer dans la lice lorsque se posent des questions de géologie générale qu'il n'est plus permis à aucun d'entre nous d'ignorer. C'est pour obéir à cette nécessité autant que pour maintenir avec nos collègues de l'Étranger des relations fondées sur une estime réciproque que nous avons inauguré, depuis la dernière guerre, des conférences faites par des personnalités scientifiques appartenant souvent à des universités des pays voisins et que nous continuons à les organiser d'année en année. Ces spécialistes sont nos invités ou ceux de l'U.L.B. avec laquelle nous entretenons les rapports les plus courtois, mais, dans tous les cas, le bénéfice de la publication de ces conférences nous reste acquis et donne aux lecteurs de notre *Bulletin* l'appréciable avantage de recueillir en première lecture la parole des maîtres de notre Science avec tout ce qu'elle comporte de vues originales et de synthèses lumineuses.

Nous donnerons ici, comme il est de tradition, un bref aperçu des 40 communications qui nous ont été apportées par 25 auteurs différents au cours des 10 séances mensuelles que comporte notre année académique.

M. B. ADERCA nous a utilement documentés sur la session que la Deutsche Geologische Gesellschaft a tenue à Krefeld, du 18 au 21 mai 1955, et qui a été consacrée à l'étude de divers problèmes touchant à la constitution du bassin westphalo-rhénan. Il nous a montré que, pour les résoudre, nos confrères allemands s'orientent sur des voies différentes que celles en honneur avant la guerre. La minutie et la variété des informations, l'importance attribuée à la microfaune et à d'autres facteurs autrefois négligés ont considérablement modifié les méthodes suivies pour le déchiffrement du terrain houiller.

M. J. DELECOURT a poursuivi et complété ses études si originales sur la notation équivalente en l'appliquant cette fois à l'analyse des roches phosphatées.

M. J. DE HEINZELIN a dépouillé complètement devant nous la documentation relative à la classification du Néogène de l'Ouest européen. A la lumière des dernières recherches et de son expérience personnelle qui est grande, il est parvenu enfin à nous donner une vue claire d'une question compliquée à plaisir depuis plus de 60 ans par des observateurs trop pressés de conclure et qui ne s'étaient pas fait faute d'accumuler la folle ivraie sur les sentiers de la vérité.

M. A. DELMER a ajouté à la connaissance du terrain houiller de la Campine un document de premier ordre en nous donnant la coupe détaillée de ce qu'on en a reconnu au sondage n° 121 (Meeuwen-Bullen).

MM. P. DUMON et M. GULINCK nous ont laissé un vivant souvenir de l'excursion qu'ils ont conduite le 10 juillet 1955 à Jeumont dans les carrières exploitées par la Société des Marbres français. Les observations ont spécialement porté sur les plissements et les dislocations du massif dévonien qui a glissé sur la Faille du Midi.

M. L. FEUGUEUR, quoique habitant Paris, ne cesse d'apporter à notre Société son concours dévoué. Il nous a donné en février un essai de synchronisation entre les assises saumâtres du Thanétien-Landénien des Flandres et le Sparnacien de l'Ile-de-France.

M. le Prof. J. FLANDRIN, de l'Université de Lyon, très au courant de la géologie de l'Afrique du Nord, où il a conduit en 1952 une des excursions principales du dernier Congrès Géologique International, a bien voulu se déplacer pour venir nous exposer à Bruxelles ses vues sur « Les grands traits stratigraphiques et structuraux de l'Algérie ».

MM. F. GEUKENS et L. VAN WAMBEKE se sont associés pour étudier en détail la vallée de la Vesdre dans le voisinage du barrage de la Gileppe et ils ont obtenu des résultats importants. C'est ainsi que M. GEUKENS a pu nous parler de nouvelles failles et de plusieurs nouveaux dykes, tandis que M. VAN WAMBEKE, abordant plus particulièrement les particularités pétrographiques de la région, nous a décrit avec un grand détail la roche éruptive (tonalite) de La Helle et de Lammersdorf, nous disant aussi les caractères de son intrusion et de l'auréole métamorphique qui l'accompagne dans les schistes et les quartzites encaissants. En outre, M. VAN WAMBEKE a étendu ses observations au-delà de la frontière et les a fait porter sur les « Venn-Porphyr » des Hautes-Fagnes allemandes. Dans un autre ordre d'idées, il nous a également exposé les recherches spectrographiques qu'il avait poursuivies en laboratoire sur quelques minerais radioactifs du Congo.

Notre cher et infatigable Major C. STEVENS ne nous a donné pas moins de cinq études sur des sujets différents. Les particularités morphologiques de la vallée de la Haine ont continué à retenir son attention, de même que l'explication du Lambeau de Boussu. Mais il nous a également présenté des cartes de l'Entre-

Sambre-et-Meuse, du Condroz et de la Haute-Ardenne, interprétées à la lumière de ses études géomorphologiques. Poussant plus loin encore ses investigations, il a découvert quelles étaient les relations anciennes entre la Meuse lorraine et l'Oise.

Nous regrettons vraiment de ne pas pouvoir nous étendre ici sur les cinq conférences qu'a données à Bruxelles, du 21 au 23 février, le Professeur R.W. VAN BEMMELN de l'Université d'Utrecht, sous le patronage de l'U.L.B. Portant sur de grands sujets : « La tectogenèse par gravité », « L'évolution orogénique de l'Indonésie » et « La géologie et le volcanisme de l'Islande », elles ont passionné tous ceux qui ont eu le privilège de les entendre. Nous avons pu les reproduire intégralement, avec une abondante illustration, sur le désir exprimé par l'auteur et à sa complète satisfaction.

M. M. SLUYS nous a proposé, en février, une interprétation nouvelle de la coupe de la Ruzizi dont le texte ne nous est malheureusement pas encore parvenu.

M. P. PIÉRARD, attaché à l'Association pour l'Étude de la Paléontologie et de la Stratigraphie houillères, s'est attaché spécialement à l'étude des spores associées à la flore des bassins houillers et auxquelles les anciennes descriptions systématiques de Zeiller et de Potonié avaient fait une part trop modeste. Dans la communication qu'il nous a présentée sur « Quelques megaspores contenues dans les charbons stéphanien des bassins de Blanzey et de Decazeville », il est heureusement parvenu à des identifications incontestables. Ce sont là les premiers pas dans une voie qui promet d'être féconde.

M. le Prof. G. MORTELMANS, à côté de deux notes sur de véritables curiosités paléontologiques : « Découverte d'un nouveau Ptérorbranche », « Anomalie de croissance d'un *Productus* du Dinantien », a bien voulu livrer à la Société, avant son départ pour l'Afrique, le fruit de ses importantes recherches sur la structure tectonique et la stratigraphie du massif du Brabant. Ce travail bien fouillé mérite une grande considération et passera certainement au rang des œuvres classiques de la géologie belge, car il s'appuie sur des observations étendues et débord largement les coupes de vallées qui constituaient autrefois presque la seule source de renseignements sur de vastes espaces.

M. J. MEULENBERG nous a donné sur l'œuvre déjà accomplie au Congo dans le domaine de la Cartographie aérienne des précisions qui viennent utilement compléter ce que nous a dit en octobre 1954 le lieutenant R. THONNARD sur le même sujet.

M. P.-J. MELCHIOR, astronome à l'Observatoire de Belgique, n'appartient pas à notre Société. Nous avons cru cependant devoir lui demander de venir exposer à notre tribune ses idées sur les divers aspects des marées terrestres. Peu d'initiés savent qu'il s'agit là d'un phénomène de caractère universel et singulièrement énigmatique. M. MELCHIOR le rattache à des causes astronomiques. Dans la conférence qu'il nous a faite et dans l'article qu'il a écrit pour notre *Bulletin*, il a cherché à appuyer par des arguments géologiques la thèse qu'il a récemment présentée à l'Union géodésique et géophysique internationale, en la dégageant autant que possible de son appareil mathématique.

M. P. MAUBEUGE, spécialiste du bassin lorrain sur lequel il vient de publier un gros mémoire, nous a fait parvenir une note sur l'âge de l'oolithe ferrugineuse du Callovo-Oxfordien de Chaumont (Haute-Marne) et, en collaboration avec M. LAMBERT, une autre note sur quelques ammonites aaléniennes d'Argentine.

M. le Prof. R. MARLIÈRE nous a exposé, en janvier, ses vues sur l'âge de quelques phyllopoïdes et ostracodes mésoïques du Congo belge. On sait que notre collègue se livre, depuis plusieurs années, à des recherches sur ces fossiles minuscules dont la détermination est particulièrement difficile.

M. R. MARÉCHAL nous a présenté, en novembre, une carte de terrains superficiels de l'Ardenne condrusienne. Cette carte est le fruit d'une minutieuse enquête poursuivie pendant longtemps au moyen de sondages dans une région où l'auscultation du sol a une grande importance pour l'agriculture. Grâce à la générosité de la Commission présidée par notre collègue M. R. TAVERNIER, nous pourrions offrir aux lecteurs de notre *Bulletin* un exemplaire de cette carte polychrome dont on apprécie toute la valeur.

M. P. LENK-CHEVITCH a présenté à notre séance de février un échantillon de roche de nature gypseuse qu'il a rapporté du Pendjab.

M. R. LEGRAND, récemment rentré du Congo, nous a défini dans ses grandes lignes la géologie de la partie du Kasai qui comprend son affluent la Lulua.

M. l'abbé J. LECLERCQ, au retour d'une mission géologique et archéologique en Palestine, a dressé pour nous une coupe géologique du désert de Judée, contrée où les conditions naturelles, auxquelles s'en ajoutent actuellement de politiques, ont fait que peu d'observateurs se sont risqués jusqu'ici.

M. F. KAISIN JR., en décembre, a soumis à la Société des échantillons de pyrite éluvionnaire provenant de la région de Kilo. L'assistance a été fort intéressée par l'examen de ces échantillons en raison des problèmes de transport et de dépôt qu'ils soulèvent.

M. J. JEDWAB, très au courant des méthodes utilisées par ce nouveau compartiment de la géologie auquel on a donné le nom de géochimie, nous a communiqué, en juin, les remarques pratiques qu'il a pu faire sur l'utilisation de la dithizone pour la prospection de certains minerais. En décembre, il nous a défini les caractéristiques spectrochimiques des granites.

M. M. GULINCK a levé la coupe géologique découverte par le passage de la nouvelle autoroute Bruxelles-Paris dans le tronçon Uccle-Nivelles. Cette coupe, qui dans plusieurs vallées entame le socle paléozoïque, nous a apporté un utile complément d'informations sur les variations d'épaisseur et de faciès du Bruxelien et de l'Yprésien.

Enfin M. J. GEUKENS ayant eu la bonne fortune de pouvoir explorer, au moins dans ses grandes lignes et sous le couvert des Nations Unies, le territoire interdit du Yémen, en a rapporté des notes géographiques et géologiques qu'il nous a présentées, en juillet, en les illustrant de diapositives en couleurs.

En arrivant au terme de cette revue trop rapide, nous désirons remercier encore les collègues qui ont bien voulu nous apporter, au cours de l'exercice écoulé, le fruit de leurs travaux. On a certainement remarqué la variété, nous dirons presque l'universalité, des sujets présentés, ce qui n'en exclut nullement la qualité. Nous nous proposons de persévérer dans cette voie, dont l'intérêt rejaillit sur nos publications et contribue pour beaucoup à la faveur avec laquelle elles sont accueillies tant en Belgique qu'à l'Étranger.

PUBLICATIONS. — La charge matérielle des publications incombe à notre Secrétariat et nous savons qu'elle est son principal souci. Présenter sous une forme typographique irréprochable un volume important de matières, alors qu'on ne dispose que de ressources restreintes, pose actuellement un problème angoissant à toutes les sociétés scientifiques. Heureusement nous avons été fortement aidés cette année, d'abord par notre imprimeur M.M. HAYEZ auprès duquel nous avons comme toujours trouvé un large crédit et une élégante présentation de nos travaux, ensuite par la générosité de quelques sociétés coloniales

qui, faisant partie déjà de nos rangs, se rendaient parfaitement compte de la contribution importante que nous apportons à la connaissance de la géologie congolaise. Alertées par un de nos collègues, sollicitées par notre Secrétariat, elles sont intervenues largement par des souscriptions qui seront renouvelées d'année en année pour assurer la bonne tenue de nos publications et asseoir sur des bases stables l'avenir de notre Société. Nous sommes heureux de remercier ici publiquement l'Union Minière du Haut-Katanga, les Sociétés Bécéka et Forminière, la Compagnie financière des Pétroles (Pétrofina) et la Société Symétain de leur geste généreux et de les inscrire au nombre de nos membres protecteurs.

Les effets de cette amélioration de notre trésorerie se sont déjà fait sentir au cours de l'exercice écoulé, puisque nous avons pu publier et payer intégralement trois fascicules de notre *Bulletin*, soit un total de 560 pages contre 220 en 1954 avec un luxe d'illustrations que nous n'avions plus connu depuis longtemps.

Dans la série de nos mémoires in-4<sup>o</sup> médian, nous avons pu ajouter le n<sup>o</sup> 5 intitulé : « Les spores et grains de pollen du Wealdien du Hainaut », par MM. A. DELCOURT et G. SPRUMONT, avec 84 pages, 15 figures dans le texte et 4 planches sur papier couché.

Ajoutons que, depuis cette année, nous avons pris la décision de mettre tous nos mémoires à la disposition de nos membres avec une réduction de 50 % sur leur valeur en librairie, au lieu de 25 % comme auparavant.

Nos mémoires, tant in-8<sup>o</sup> que in-4<sup>o</sup>, constituent une contribution importante à la Science. Ils sont fort appréciés à l'Étranger et nous donnent un précieux instrument d'échange contre les travaux similaires, souvent de haute valeur, publiés par les services officiels et les sociétés étrangères. Notre bibliothèque, déjà très riche, peut ainsi continuer à s'accroître pour une dépense relativement minime.

EXCURSIONS. — La session extraordinaire des sociétés belges de géologie a été organisée en 1955 par notre consœur la Société Géologique de Belgique. Elle a permis aux participants d'étudier sur place, au cours de trois journées successives du mois de septembre, les problèmes de sédimentation et de stratigraphie qui se posent dans la région de Liège.

Nous avons de notre côté organisé, le dimanche 10 juillet, une excursion à Jeumont. Comme nous l'avons mentionné plus haut, nos conducteurs, MM. P. DUMON et M. GULINCK, se sont attachés à nous montrer les modifications intervenues dans la disposition des assises et la nature des roches pendant le charriage qu'elles ont dû subir au-dessus de la Faille du Midi. Nous désirons remercier ici la Société des Marbres français de l'aimable accueil qu'elle a fait à nos excursionnistes.

SITUATION DE LA SOCIÉTÉ. — Nos effectifs, après avoir atteint le chiffre de 500 membres, montrent actuellement une tendance à se stabiliser. Il faut regretter que beaucoup de nos jeunes recrues, que la géologie intéressait au cours de leurs études, échappent à son influence dès que, ces études terminées, l'industrie dans laquelle ils s'engagent les absorbe complètement. La géologie est une science qui réclame de ses adeptes un minimum de temps nécessaire à des courses sur le terrain, à des études de laboratoire ou au moins à une méditation exempte de tous soucis extérieurs. Tel n'est malheureusement pas le cas pour un certain nombre d'entre nous, surtout parmi les jeunes, chez lesquels nous avons fréquemment à combattre une désaffection progressive et inévitable. Beaucoup de cotisations, en s'accumulant, finissent par devenir irrécupérables et le Secrétariat doit souvent courir après des collègues introuvables et se livrer à de multiples démarches pour constater que finalement le silence seul répond à ses appels. Qu'il nous soit permis d'insister encore une fois auprès de retardataires, auxquels la bonne volonté ne fait certainement pas défaut, pour qu'ils se mettent en règle sans tarder vis-à-vis de notre trésorerie. Leur fidélité nous récompensera amplement des efforts que nous faisons pour assurer la bonne marche de la Société.

Nous avons accueilli cette année 21 nouveaux membres et, par décès, nous en avons perdu 4 dont un membre honoraire, le Professeur M. GIGNOUX, de Grenoble, dont l'amitié nous honorait beaucoup et auquel nous consacrons une notice nécrologique spéciale à la fin de notre tome LXIV (1955), dont le dernier fascicule est sous presse.

Six membres, pour des raisons diverses, nous ont donné leur démission et de plus nous avons dû nous décider à rayer de notre liste 9 membres effectifs qui, depuis plusieurs années, ne nous

donnaient plus signe de vie. Tenant compte de ces modifications, la situation de la Société, au 1<sup>er</sup> janvier 1956, se présente comme suit :

Membres honoraires : 26; protecteurs : 12; effectifs : 487; correspondants : 2. Total : 527 contre 526 au 1<sup>er</sup> janvier 1955.